

JOURNÉE DE SENSIBILISATION « L'Intervention Précoce en Psychiatrie »

Jeudi 12 Mars 2020 - 9h • 17h
Chapelle du Centre Hospitalier Alpes Isère
3 rue de la Gare
38120 SAINT-ÉGRÈVE

RATIONNEL :

Les troubles psychotiques se déclarent le plus fréquemment entre 15 et 25 ans, si bien que 0,4% des personnes de ce groupe d'âge en sont déjà atteintes. Le développement d'un trouble psychotique résulte d'une interaction entre des gènes de vulnérabilité et des facteurs de risque environnementaux (consommation de cannabis par exemple) qui altère le développement du cerveau et déclenche la maladie. Dans la plupart des cas, le sujet atteint va d'abord présenter des symptômes invalidants mais non spécifiques appelés « **symptômes à risque de trouble psychotique** » qui peuvent durer plusieurs années. Le sujet est alors considéré à risque accru de développer un trouble psychotique. Ensuite, la maladie peut se manifester par un « **premier épisode psychotique** », où le sujet va développer de manière (sub)aiguë des symptômes tels que des hallucinations, un retrait social, des altérations de l'humeur, une désorganisation de la pensée et du comportement. Enfin, si la symptomatologie persiste plus de 6 mois, un diagnostic de « **trouble psychotique débutant** » proprement dit est posé. La période de trouble psychotique débutant correspond à une durée de moins de 3 ans à compter du début des symptômes. Des comorbidités psychiatriques (addictions, risque suicidaire, trouble anxieux) et des conséquences fonctionnelles (perte d'emploi, isolement social, mauvaise qualité de vie, perte d'autonomie) sont le plus souvent associées au trouble psychotique.

Il est montré que les sujets présentant des « symptômes à risque de trouble psychotique », un « premier épisode psychotique » ou un « trouble psychotique débutant » peuvent rester plusieurs années sans prise en charge médicale. Or, ces périodes sont considérées comme des phases critiques au cours de laquelle les chances de rémission sont les plus grandes et la réponse aux traitements est la meilleure. De plus, le pronostic fonctionnel est fortement associé à la durée de maladie (ou psychose) non traitée. Ainsi, au cours des 20 dernières années, de nombreuses équipes d'intervention précoce dans ce type de troubles ont vu le jour à travers le globe, dans le but de prévenir ou de retarder le début de la maladie (sujet avec « symptômes à risque de trouble psychotique ») ou encore, si celle-ci émerge (sujet avec « premier épisode psychotique » ou « trouble psychotique débutant »), d'en améliorer le pronostic.

Les études les plus rigoureuses montrent que l'implantation de telles équipes améliore les symptômes des personnes, améliore les conséquences fonctionnelles dont la réinsertion professionnelle, et permet de décroître significativement l'impact sur l'entourage familial. De plus, il a été démontré que l'intervention précoce diminue le nombre de réadmissions à l'hôpital et réduit par presque 2 le risque de mort par suicide. Certains des effets bénéfiques sur le retour à l'emploi peuvent persister jusqu'à 10 ans après prise en charge par une équipe d'intervention précoce. Il paraît donc essentiel de continuer à développer ce type d'intervention.

L'objectif de cette journée est donc de sensibiliser les professionnels de la psychiatrie et de la santé mentale à l'intervention précoce. Les différents concepts théoriques seront expliqués, et plusieurs retours d'expérience de dispositifs d'intervention précoce seront partagés. L'importance du vécu des proches de patients dans les phases précoces de la maladie, des outils de réhabilitation psychosociale, ainsi que du contexte médico-économique de l'intervention précoce seront abordés. Enfin, des concepts annexes tels que l'intervention précoce dans le trouble bipolaire et les liens avec la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent seront discutés.

JOURNÉE DE SENSIBILISATION
« L'Intervention Précoce en Psychiatrie »

Jeudi 12 Mars 2020 - 9h • 17h
Chapelle du Centre Hospitalier Alpes Isère
3 rue de la Gare
38120 SAINT-ÉGRÈVE

MATINÉE

8h30-9h00 – Accueil des participants

9h00-9h15 – Allocutions d'ouverture et présentation de la journée
Mme Véronique Bourrachot (Directrice Générale du Centre Hospitalier Alpes Isère)
Pr Thierry Bougerol, Dr Clément Dondé (Grenoble)

09h30-10h15 – **Pr Vincent Laprèvote** (Nancy)
Intervention précoce chez les sujets à risque de trouble psychotique : l'expérience nancéenne

10h15-11h00 – **Dr Frédéric Haesebaert** (Lyon)
Intervention précoce chez les sujets présentant un premier épisode psychotique en articulation avec les secteurs de psychiatrie : l'expérience lyonnaise

11h00-11h15 – Pause

11h15-12h00 – **Pr Eric Fakra, Dr Maxence Rigon** (Saint-Etienne)
Intervention précoce chez les sujets présentant un premier épisode psychotique en extra-hospitalier : l'expérience stéphanoise

12h00-12h30 – **Pr Mircea Polosan** (Grenoble)
Intervention précoce chez les sujets à risque et présentant un premier épisode de trouble bipolaire

12h30-13h30 – Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

13h30-14h00 – **UNAFAM Isère**
Témoignage d'un proche de patient dans les phases précoces de la maladie

14h00-14h45 – **Dr Julien Dubreucq, Dr Benjamin Gouache** (Grenoble)
Les outils de réhabilitation psychosociale dans l'intervention précoce

14h45-15h30 – **Pr Pierre-Michel Llorca** (Clermont-Ferrand)
Contexte et pertinence médico-économiques de l'intervention précoce

15h30-15h45 – Pause

15h45-16h30 – **Dr Albane Pelluet** (Grenoble)
Intervention précoce : quels liens avec la pédopsychiatrie

16h30-17h00 – **Dr Clément Dondé** (Grenoble)
Rappel des grands principes de l'intervention précoce en psychiatrie : quel projet pour Grenoble et l'Arc Alpin ?
Clôture de la journée